

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 33 (1945)

**Heft:** 678

**Artikel:** Association suisse pour le suffrage féminin

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-265418>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Liste de conférencières dressée par le „Service de Conférences des Femmes de Suisse romande“ (Suite)

### II. Canton de Vaud

Conférencières de la Commission  
d'évangélisation de l'Eglise nationale

M<sup>me</sup> AMANN-KRAFT, Avenue Druey, 13, Lausanne.  
(Prière de développer les sujets par écrit).

La bonne humeur.

Choisir la critique qui aide à vivre et non  
celle qui détruit tout.

Sujets littéraires : Rilke, Lamartine, etc.

M<sup>me</sup> M. BRIDEL-SCHNEITZER,  
Avenue Druey, 13, Lausanne.

(Désire rentrer le même soir).

Pas à pas (causerie pour aider les mères à  
aborder l'éducation sexuelle de leurs en-  
fants).

M<sup>lle</sup> Julie CHAMOT, institutrice.  
Chemin du Ravin, 12, Lausanne.

(De préférence par le dimanche).

La mère, une éducatrice.

La prière.

L'enfant et nous (pour auditoire mixte).

M<sup>me</sup> Paul CHAPUIS  
Chemin du Levant, 27, Lausanne.

Nos dimanches.

Confiance.

Ma paroisse (à partir de janvier).

M<sup>me</sup> A. DENÉZAT, professeur de musique.  
Avenue des Alpes, 10, Lausanne.

La joie de vivre.

M<sup>me</sup> L. FAVRAT-NICOL  
Le Feuillu, Prilly (Dimanche exclu)

Quand je pense à ma mère.  
Tout en faisant notre ménage.  
Qu'est-ce que la chance? (à partir de jan-  
vier).

M<sup>lle</sup> Rose JOLIVIN, Villarzel (Vaud).  
Une vaillante femme de chez nous : Suzanne  
Orelli.

Payssanne d'un pays lointain.

M<sup>me</sup> Germaine MAURER

Molondin sur Yvonand.

Nous et les nôtres.

M<sup>me</sup> Jean MÉTRAUX

Boulevard de Grancy, 37, Lausanne.

La femme chinoise.

Les Missions féminines.

M<sup>me</sup> Henri NICOD, missionnaire

Av. de Montgibert, 26, Lausanne.

Femmes patennes, femmes chrétiennes.

M<sup>me</sup> M. PAILLARD-LENOIR

Le Mesnil, Orbe.

Patronage des détenus libérés.

M<sup>me</sup> Anne-Marie ROLLIER

Institutrice pour les éleues infirmes en

Suisse, Leysin.

Dix ans d'expériences avec les éleues

« Malgré tout ».

M<sup>me</sup> M. SECRÉTAN-ROLLIER

Chemin de Morinex, 4, Lausanne. (Pas dispo-

nible de dimanche).

Une femme parmi les siens.

Au secours de celles qui ont besoin de nous

(Sou Joséphine Butler).

Pour être près de chacun.

M<sup>me</sup> Georges VITTOZ, La Cure, Etoy.

(Pas disponibles les samedis et dimanches).

Du rôle des punitions dans l'éducation.

Mères découragées, mères encourageantes.

L'enfant malade.

(à suivre)

travaillent double: il n'est donc pas étonnant  
que leurs forces soient rapidement à bout.  
Est-il juste dès lors de tenir compte de ce  
fait pour fixer une autre limite d'âge pour  
les femmes? La conclusion de nos études ne  
nous permet pas de répondre de façon effective  
à cette question si importante. Pour cette  
raison — pour celle aussi que nous estimons  
nécessaire une égalisation aussi complète que  
possible des droits et des devoirs des fem-  
mes en matière d'assurance-vieillesse, — nous  
pensons qu'en tant que femmes nous ne de-  
vons pas réclamer une différence de limite  
d'âge suivant le sexe, à condition toutefois  
que cette limite ne dépasse pas 60 ans.

10. Enfin, nous estimons nécessaire de rap-  
peler une fois de plus, et cette fois spéciale-

ment au sujet de l'assurance-vieillesse, quel  
grave inconvénient il y a à priver la moitié du  
peuple suisse de donner son opinion sur une  
question de cette importance, sans que nous  
autres, femmes, puissions même dire si cette  
assurance telle qu'elle est prévue correspond  
à ce que nous désirons et à ce qui nous est  
nécessaire! L'exemple de cette assurance-vieil-  
lesse montre clairement les relations étroites  
qui existent entre la politique et les faits  
de la vie quotidienne, et cette justification  
du vote des femmes doit être largement em-  
ployée à l'égard de nos adversaires.

(Traduction française par A. L.)

### DERNIÈRE HEURE

## En Italie aussi!...

Une dépêche de Rome à l'agence Reuter nous  
annonce que le gouvernement italien a décidé  
d'accorder le droit de vote aux femmes âgées de  
21 ans et plus. Des listes électorales comprenant  
également des noms féminins vont être dressées.

# BAECHLER

teint tout, nettoie tout!

*Au*  
**Bébé**  
Vervé  
Rue d'Italie  
M. Fiat.

Maison spéciale  
de LAINES

et Sous-vêtements  
dames et enfants

## Petit Courrier de nos lectrices

Jacqueline à Suzanne. — Ma chère amie, vous  
qui partez fréquemment en guerre contre la phrase  
à la fois usée et fausse du « sexe faible »  
n'avez-vous pas, à l'occasion de ces récentes chu-  
tes de neige, fait les mêmes constatations que  
moi? Du moins, je ne sais pas comment les  
choses se passent chez vous, mais dans notre bonne  
ville de Genève, le règlement veut que chaque  
propriétaire nettoie ou fasse nettoyer le trot-  
toir devant son immeuble: or, dans les immen-  
sables locaux, le propriétaire est représenté dans  
ce cas-là par un concierge, ou plus exactement  
par une concierge. Et comme neuf fois sur dix,  
cette concierge est une femme âgée et fatiguée,  
nous assistons à ce spectacle qui devrait faire  
rentrer dans la gorge à tous les diseurs de ja-  
daises leurs compliments sur la fragilité du sexe  
féminin: de pauvres vieilles grand'mères, ju-  
pons relevés, galoches monilées, tête encapuchon-  
née, balayent, raclent, entassent des monceaux  
de neige sale, s'efforçant de dégeler les bords  
des trottoirs, de nettoyer tant bien que mal cette

asphalte par un effort de muscles qui découra-  
gerait un athlète... Alors que, dans le square  
voisin, de solides gaillards, enrôlés par la voi-  
rie, arrivent cigarette au bec en camions auto-  
mobiles munis d'instruments perfectionnés, qui,  
en un clin d'œil, font place nette dans les artères  
fréquentées... Où est-il le « sexe faible » je vous  
le demande? Et ne trouvez-vous pas comme moi  
que Alice Rivaz, dont vous avez sans doute lu les  
reportages si frappants dans de récents numéros  
de l'hebdomadaire Servir, ne pourrait pas consac-  
rer un papier aussi au métier de femme con-  
cierge?...

La tante-gâteau à la mère comblée. — Enfin,  
ma chère sœur, je puis t'annoncer une bonne nou-  
velle dans ces tristes temps, une nouvelle qui  
montre le changement d'attitude de notre chère  
Suisse à l'égard des femmes. Les journaux nous  
ont appris que deux mères de triplets viennent  
de recevoir des autorités des messages de félici-  
tations et des encouragements. Tu peux marquer  
le progrès réalisé en te rappelant que naguère,  
c'était le père qui recevait félicitations, gratifi-  
cations et compliments. La campagne pour la  
famille a donc servi à quelque chose?



### Un nouveau périodique suffragiste.

Nous venons de recevoir un nouveau petit  
journal suffragiste, organe de l'Association zu-  
richoise pour le Suffrage féminin, et qui porte  
le titre riche de promesses de *Die Staatsbürgerin*  
(La citoyenne). Créé, nous dit son avant-propos,  
pour remplacer les circulaires qui prennent tant  
de temps, il est destiné à convoquer les suf-  
fragistes zurichoises à toutes les séances et réu-  
nions pouvant les intéresser, à servir de lien  
entre elles, de moyen de propagande pour ga-  
gner de nouveaux membres à « la Cause » et  
enfin à orienter les femmes sur nombre de ques-  
tions qui sont pourtant d'intérêt vital pour nous.  
Et une excellente étude de M<sup>me</sup> Authenrieth-  
Gander, sur la votation des 20 et 21 janvier sur  
la situation des C. F. F., se mêlant aux avis  
de réunions et aux annonces qui ont payé la  
parution de ce numéro, vient illustrer fort heu-  
reusement ce projet.

Nous ne pourrions donc que saluer sans ré-  
serve cette initiative des suffragistes zurichoises,  
si nous ne nous demandions pas toutefois si  
les temps actuels ne poussent pas plutôt à la

### ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 104<sup>e</sup> année  
Classes préparatoires, secondaires  
et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13  
TÉLÉPHONE 2.44.20

### Les fleurs ont leur langage

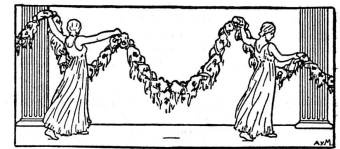
Les plus belles  
Les plus fraîches

se trouvent chez **Hirt**

4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60  
GENÈVE

concentration des forces qu'à leur dispersion,  
et si un supplément, ou une page spéciale dans un  
de nos journaux féministes existant déjà outre-  
Limmat, n'aurait pas obtenu le même résultat, en  
atteignant un plus nombreux public et en grou-  
pant les efforts? Simple question de notre part,  
qui avons toujours cherché justement cette coor-  
dination, et à laquelle nous serons très heureuses  
d'avoir une réponse.

E. Gd.



## A travers les Sociétés

La comtesse de Noailles au Lycée de Genève.

Si l'on parle bien que de ce que l'on aime,  
il est certain que le conférencier de cette capi-  
taine séance, M. Fournet, aime et comprend Anna  
de Noailles. L'heure qu'il lui a consacré le soir  
du 20 janvier a été véritablement une heure de  
poésie intense, une évasion hors de la réalité.  
Et quelle jouissance de pouvoir entendre les plus  
beaux vers de M<sup>me</sup> de Noailles dits avec toute  
la sensibilité de M<sup>me</sup> Hélène Dalmat, de la  
Comédie.

On revit d'abord avec le conférencier l'heu-  
reuse enfance d'Anna de Brancovan, les beaux  
étés inoubliables, qu'elle évoquera encore dans les  
jours sombres où la mort approche, les merveil-  
leux étés d'Amphion, le Léman, les enthou-  
siasmes devant la nature de cette fillette précoce,  
déjà poète. Et puis, c'est la jeunesse, la vie  
vécue éperdument, la « vie innommable », de celle  
qui veut tout posséder, de celle pour qui il n'est  
de ciel que sur la terre... Vienne la maladie et  
comme Villon, comme Baudelaire, Anna de  
Noailles subira la hantise de la mort, qu'elle

Pour soigner

**TOUX et MAUX DE GORGE**

prenez la

## POTION FINCK

(formule du Dr. Bischoff)

En vente à la **PHARMACIE FINCK & C<sup>ie</sup>**  
26, rue du Mont-Blanc, Genève  
au prix de Fr. 1.80.

### GRANDE MAISON DE BLANC

14, RUE DE **Calicoes** Angle Rue  
RIVE Verdaïne  
La Maison des bonnes qualités

**INSTITUT DE PHYSIOTHÉRAPIE  
ET D'EXERCICES SCIENTIFIQUES**  
Fondé en 1906  
**ANEX & FILS**  
7, Rue Massot  
Kinésithérapie vertébrale, massages,  
correction des attitudes vicieuses, douches

## PHARMACIE M. MULLER & C<sup>ie</sup>

Place du Marché

**CAROUGE - GENÈVE**

Tél. 4.07.07

Service rapide à domicile

le ciseau de l'artiste; mais c'est l'incarna-  
tion d'une lutte morale, d'une idée impérieuse  
en bataille. Tandis que le type de femme, qui  
se retrouve d'une inspiration analogue par-  
tout sous son ciseau, elle l'a véritablement  
créé, type sain, robuste, équilibré, balancé  
que M. Jeanneret décrit si bien: « femme  
élancée, d'épaules hautes plutôt que larges,  
de membres ronds et pleins, au point suprême  
de beauté qu'est le début de la maturité. Les  
attaches sont à la fois robustes et fines,  
les extrémités plutôt grandes, la poitrine  
haute, ronde et ferme. Avec le profil  
presque grec, le nez à forte racine, le  
visage est classique. Jamais aucun signe  
de faiblesse, de décrépitude ou de dé-  
générescence, rien de ce qui rend la femme  
touchante et appelle la tendresse protectrice ».  
Personnellement, nous n'avons aucune idée  
des sentiments féministes que peut ou n'est  
professer Jeanne Perrochet; mais une artiste  
qui voit la femme comme elle la voit, ne peut  
certainement pas rêver pour elle une âme  
de poupée frivole ou d'égoïste satisfaite! Que  
l'on ne se méprenne pas d'ailleurs sur la ri-  
chesse de son inspiration: si, souvent, sa créa-  
ture de pierre, de ciment ou de bronze, ap-  
paraît dans sa sérénité joyeuse presque trop  
sûre d'elle-même, d'autres fois aussi, elle  
doute, elle cherche, elle souffre, elle vibre...  
Que ne nous disent pas à cet égard ses  
Madones si tendrement maternelles, sa Vie  
intérieure, concentrée sur elle-même, ses  
Saintes Femmes courbées et résignées, cer-  
taines figures douloureuses de l'Homage  
aux Morts, et enfin sa merveilleuse Flamme

sacrée, qui symbolise et fait vivre toute une  
espérance!

Très étendue, l'œuvre de Jeanne Perrochet  
est aussi variée par le choix des matériaux  
qu'elle emploie, et il est intéressant aussi de  
voir une femme se risquer à ces essais qui  
laissent parfois craintifs des sculpteurs mas-  
culins! Grès et céramique d'abord pour ses  
premières statuettes, terre cuite et pierre na-  
turelle ensuite, cette dernière coûteuse et pe-  
sante, à laquelle notre artiste va sans hésiter  
tenter de substituer des matériaux artificiels,  
comme par exemple le ciment si honni, et  
qu'elle arrivera à colorer, à tailler, et même  
à alléger et à ajourer dans sa Léda, ex-  
posée à la « Saffa », en 1928, sous le  
nom de Jet d'eau et qui figure main-  
tenant dans un bassin devant le Musée  
des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds.  
Le bois, si aimé de certains sculpteurs, mais  
d'un maniement si délicat, n'a pas manqué  
de la tenter aussi, et enfin le bronze, d'un  
usage possible en temps de paix seulement  
et dont il faut que le sculpteur apprenne à  
se passer en époque de guerre! elle a essayé  
de tout et réussi en tout. Car, rien dans cette  
œuvre considérable n'est plat ou bâclé. Plutôt  
que de laisser vivre une statue qui ne satis-  
fait pas son intention, elle la reprend, la  
taille à nouveau, en tire une autre: témoin  
cette Femme au paon, présentée à l'Exposition  
nationale de Berne en 1914, et que, malgré  
les éloges de la critique, et la médaille dé-  
cernée par le jury, elle retravailla, remanie,  
et en extrait un de ses meilleurs Nus. Ceci  
nous paraît significatif de la conscience, non

seulement professionnelle, mais aussi artis-  
tique de Jeanne Perrochet.

C'est pour cela, pour cette fidélité à sa  
vision intérieure, aussi bien que pour son ta-  
lent d'exécution, qu'elle nous frappe et nous  
émeut. « Du réel, dont elle ne cesse de s'ins-  
pirer, écrit M. Jeanneret, elle crée spontané-  
ment l'idéal... ses statues sont toujours ani-  
mées du dedans ». Et c'est ce qui fait que  
reproduisant constamment le corps féminin,  
elle le voit chaste et grand, « conférant à  
son sexe, continue l'auteur, une grave signi-  
fication, une beauté morale qu'on ne voit  
guère apparaître sous un ciseau masculin ».  
Lui reprochera-t-on d'être trop sévère, trop  
austère? trop « protestante » ont même dit  
certains? Mais que l'on songe à son existence  
de perpétuels sacrifices au don divin qu'elle  
ne sent pas le droit de faire taire, à sa lutte  
de chaque jour, pour en concilier les exi-  
gences avec les devoirs d'une vie remplie par  
ailleurs de tâches familiales; que l'on songe  
que, à côté des joies infinies de la création,  
cet art lui vaut aussi, et constamment, de ces  
déceptions, de ces échecs, de ces désespoirs  
même, que le grand public, qui ne voit que  
l'œuvre achevée, ignore, et dont ne se doutent  
que les intimes... et l'on comprendra quel  
effort constant de contrôle de soi, de volon-  
té personnelle est le sien. Et l'on ne s'é-  
tonnera pas que, parlant de cette œuvre « fer-  
me, pure, assurée et très belle », son biogra-  
phe puisse dire aussi, ce qui signifie beaucoup,  
« sereine, sans trouble ni défaillance, il  
est des jours de pèché où nous n'en sommes  
pas dignes ».

E. Gd.